



**Mars 2020**

# **Perspective sur les devises**

Notre connaissance du marché mondial des changes

**WesternUnion** \| **WU**

**Business  
Solutions**



## Événements clés en mars

<b>02</b> Lu	Lancement des négociations post-Brexit
<b>03</b> Ma	Inflation (prél.)
<b>03</b> Ma	Taux de chômage
<b>04</b> Me	Ventes au détail
<b>12</b> Je	Décision monétaire de la BCE
<b>17</b> Ma	Indice de sentiment ZEW en Allemagne
<b>24</b> Ma	Enquêtes PMI préliminaires
<b>26</b> Je	Sommet européen (26-27 mars)
<b>31</b> Ma	Inflation (prél.)

## Retour sur février

L'euro a accentué sa glissade du début d'année et chuté à son plus bas niveau depuis près de trois ans contre plusieurs de ses pairs développés sur fond d'inquiétudes autour de l'économie européenne dans un environnement de marché très incertain. L'Allemagne, qui tire sa croissance de ses exportations et d'une industrie forte, apparaît très vulnérable face à la crise sanitaire qui sévit en Chine. Un éventuel report d'un scénario de reprise de la croissance économique au sein de la Zone Euro pourrait contraindre les banquiers centraux européens à maintenir une position accommodante, voire même envisager de nouvelles baisses de taux en territoire négatif, si la situation devait se dégrader davantage et que l'on assistait à un retour du spectre d'une récession dans la région.

- L'économie allemande a été stable au quatrième trimestre, tandis qu'une contraction a été confirmée en France et en Italie.
- La fermeture d'usines en Chine menace de provoquer d'importantes turbulences dans les chaînes de valeur de nombreuses industries européennes.
- L'euro a glissé à son plus bas niveau depuis avril 2017 face aux dollars américain (\$1,08) et canadien (C\$1,43) et à son plus bas niveau depuis 2015 face au franc suisse (F1,06) avant de rebondir modestement en fin de mois.

## Perspectives en mars

Bien que pour l'heure les répercussions du coronavirus sur l'économie européenne se sont révélées moins dommageables que prévu, les perspectives économiques de la région restent néanmoins toujours moroses. Tant que n'apparaît pas à des signes tangibles de redressement de la croissance en Zone Euro les investisseurs risquent de rester très méfiants et se tenir à l'écart de l'euro. La propagation du coronavirus en Europe sera observée avec la plus grande attention par les investisseurs mais aussi par les banquiers centraux qui pourraient en mars faire part de ses inquiétudes face à cette menace. Les faits et gestes de la BCE seront scrutés avec attention par les investisseurs qui s'interrogent sur sa capacité et volonté à opérer à de nouvelles mesures de soutien.

- La position de la BCE à l'égard de la menace que représente le coronavirus donnera des indices précieux sur d'éventuels ajustements monétaires à venir. Une réduction des perspectives de croissance pourrait être interprétée comme le signal d'une possible baisse de taux à venir.
- Le début des négociations commerciales entre le Royaume-Uni et l'Union Européenne sera à surveiller, tout comme la menace de sanctions américains dans le conflit Airbus/Boeing.
- La faible valorisation de l'euro offre à l'euro un potentiel baissier réduit. Une dissipation des risques globaux pourrait lui donner un peu d'air et soutenir un modeste rebond correctif.

## Données économiques

Croissance :	0,9%
Inflation :	1,4%
Taux de chômage :	7,4%
Balance commerciale :	€22,2 Mds
Taux directeurs :	0,0%

## EUR/USD (12 mois)



## Événements clés en mars

**02** Lu Indice ISM manufacturier

**03** Ma « Super Mardi » de la primaire démocrate

**06** Ve Emploi

**11** Me Inflation

**17** Ma Ventes au détail

**18** Me Décision monétaire de la Fed

**26** Je Estimation finale du PIB au T4

**27** Ve Indices PCE

## Retour sur février

Le dollar américain a confirmé son bon début d'année et atteint ce mois-ci son plus haut niveau depuis avril 2017, la devise américaine faisant clairement office de « refuge » pour des investisseurs apeurés par le coronavirus chinois et ses impacts sur la croissance mondiale. La solidité de l'économie américaine sur le début d'année, la stabilité des marchés actions et les hauts rendements offerts par les obligations souveraines ont également œuvré à faire du dollar l'une des devises les plus attractives du moment. Toutefois, ce paysage idyllique a connu ces premiers craquellements en fin de mois à l'occasion d'un fort mouvement de repli généralisé des bourses mondiales, y compris aux Etats-Unis.

- Face aux risques économiques qui pèsent sur l'Asie et l'Europe, le continent nord-américain fait figure pour les investisseurs de zone stable à faibles turbulences.
- La bonne performance de l'économie américaine et notamment la solidité du marché du travail ont renforcé l'attrait des investisseurs pour la devise américaine.
- Après avoir touché un pic de près de 3 ans, le dollar a perdu un peu de son éclat en fin de mois sous l'effet d'un coup de panique des bourses face au risque de propagation du coronavirus.

## Perspectives en mars

Plus de -7% en trois jours... les marchés actions américains n'avaient pas connu un tel dérapage depuis 2015, d'où l'apparition de premières sueurs froides parmi les acheteurs de dollar qui voient l'horizon s'obscurcir. Jusqu'à présent, l'économie et les marchés financiers américains semblaient immuniser face à la montée des risques externes or la propagation rapide de l'épidémie virale hors du territoire chinois fait craindre d'importantes répercussions sur la croissance globale, y compris aux Etats-Unis. La Chine occupe un rôle clé dans les chaînes de valeur de nombreuses entreprises américaines, aussi une quarantaine prolongée de certaines usines chinoises pourrait constituer un manque à gagner pour de nombreuses entreprises américaines et par conséquent sur le cours des actions. Si les conditions économiques et financières se détériorent, il ne serait pas surprenant de voir la Fed agiter le chiffon d'une possible baisse de taux. Possiblement dès le mois de mars.

- Une baisse prolongée des marchés actions pourrait peser sur la confiance des ménages et donc sur la consommation domestique, élément moteur de l'économie américaine.
- Les marchés seront attentifs à la communication et les nouvelles projections de la Fed.
- Le résultat du « Super Mardi » de la primaire démocrate pourrait dévoiler quelques indices sur le futur adversaire de Donald Trump aux présidentielles de novembre.

## Données économiques

Croissance :	2,3%
Inflation :	2,5%
Taux de chômage :	3,6%
Balance commerciale :	-\$48,9 Mds
Taux directeurs :	1,50-1,75%

## EUR/USD (12 mois)



## Événements clés en mars

- 02** Lu Lancement des négociations post-Brexit
- 11** Me PIB mensuel
- 11** Me Nouveau budget
- 16** Lu Deuxième tour des négociations post-Brexit
- 17** Ma Emploi
- 24** Ma Enquêtes PMI préliminaires
- 25** Me Inflation
- 26** Je Décision monétaire de la BoE
- 26** Je Ventes au détail

## Retour sur février

La grande surprise de ce mois est venue du remaniement ministériel opéré par le Premier ministre Boris Johnson. Censé se dérouler dans le calme, celui-ci s'est conclu avec fracas par la démission surprise du ministre des finances Sajid Javid à quelques semaines seulement de la présentation du nouveau budget annuel. Son départ a plutôt été bien accueilli par les marchés qui y ont vu là une porte ouverte à un programme budgétaire plus expansionniste que prévu. La livre sterling s'est ainsi renforcée face à l'ensemble de ses pairs mais les gains sont restés toutefois modestes à cause, encore et toujours, de la présence d'incertitudes autour de la future relation commerciale entre le Royaume-Uni et l'Union Européenne.

- Les enquêtes d'activité confirment un rebond de l'économie britannique en 2020 ce qui donne du crédit au choix de la Banque d'Angleterre de pas réduire ses taux en janvier.
- Sajid Javid faisait office de garde-fou face aux velléités de large relance budgétaire par Boris Johnson qui ferait à nouveau dévier le pays de son plan de retour à l'équilibre.
- Le cours EUR/GBP a flirté à nouveau avec ses plus bas niveaux depuis 2016 représentés par la barrière de £0,83 avant de se reprendre légèrement en fin de mois.

## Perspectives en mars

L'évènement majeur en mars sera le lancement officiel des négociations commerciales entre le Royaume-Uni et l'Union Européenne pour redessiner les contours de leur futur relation. Bien entendu, la livre sterling sera sensible aux gros titres qui s'y rapportent et aux risques que Londres puisse débuter l'année 2021 sans avoir signé le moindre accord avec Bruxelles. Un tel scénario verrait alors la réintroduction de barrières douanières entre les deux régions. La présentation du nouveau budget sera un autre moment marquant en mars. Si les marchés ont clairement déjà anticipé un plan de relance destiné à soutenir l'économie, la taille de ce programme et son coût net (impacts sur déficits) sont encore inconnus et pourraient donner lieu à de vives réactions de la part des investisseurs. Si celui-ci ne se révélait pas assez ambitieux, cela pourrait occasionner un retour des débats sur une éventuelle baisse de taux de la Banque d'Angleterre cette année (*biais négatif pour la GBP*).

- En cas de programme budgétaire expansionniste, la Banque d'Angleterre ne serait plus sous la pression de baisser ses taux directeurs pour soutenir l'économie (*biais positif pour la GBP*).
- Les premières discussions entre Londres et Bruxelles sur la structure de leur future relation commerciale pourraient mettre en lumière d'importantes divergences difficiles à réduire.
- Etant déjà faiblement valorisé, le potentiel correctif de la paire EUR/GBP sous le seuil de £0,83 apparaît limité d'autant plus si le spectre de « Hard Brexit » fait son retour.

## Données économiques

Croissance :	1,1%
Inflation :	1,8%
Taux de chômage :	3,8%
Balance commerciale :	£7,7 Mds
Taux directeurs :	0,75%

## EUR/GBP (12 mois)



## Événements clés en mars

<b>02</b> Lu	Enquêtes PMI finales
<b>09</b> Lu	Révision du PIB au T4 2019
<b>18</b> Me	Balance commerciale
<b>19</b> Je	Décision monétaire de la BoJ
<b>19</b> Je	Inflation
<b>24</b> Ma	Enquêtes PMI préliminaires
<b>30</b> Lu	Résumé d'opinions de la BoJ (réunion de mars)
<b>31</b> Ma	Production industrielle
<b>31</b> Ma	Taux de chômage

## Retour sur février

Le yen a fait les montagnes russes ce mois et vogué au gré du sentiment des marchés face à au coronavirus chinois. Si en milieu de mois plusieurs informations laissaient présager un essoufflement de l'épidémie, l'optimisme a vite été chassé lors de la découverte de nombreux cas d'infections hors du territoire chinois. Les inquiétudes des investisseurs sont montées d'un cran à la vision d'une progression du virus en Europe et l'apparition de premiers cas sur le continent américain (Brésil et Etats-Unis). La lourde correction des bourses mondiales qui en a suivi (-7% aux Etats-Unis, -5% en Europe et -4% au Japon entre le 21 et le 26 février) a poussé les investisseurs à se tourner vers le yen comme protection naturelle pour protéger leur portefeuille. Les pressions haussières restent néanmoins modestes sachant que le Japon est directement exposé à l'épidémie et sort d'une fin d'année 2019 durant laquelle l'économie s'est lourdement contractée.

- L'économie japonaise s'est contractée de -1,6% au T4, soit sa plus forte chute depuis 2014. La hausse de la TVA en octobre de 8% à 10% a lourdement handicapé la consommation domestique (-2,9%).
- Si la baisse momentanée du nombre de nouveaux cas d'infection du coronavirus en Chine a laissé croire qu'un pic avait été touché, les espoirs ont vite été douchés par la progression du virus hors de Chine.
- Le yen a chuté à un plus bas depuis 9 mois face au dollar (¥112) avant de bondir de 2% en fin de mois. Inversement, le yen a touché un pic de 5 mois face à l'euro (¥118,5) avant de reculer vers ¥120.

## Perspectives en mars

La volatilité du yen devrait sans aucun doute dépendre de l'appétit au risque des acteurs de marché face à l'épidémie de coronavirus et ses impacts sur l'économie mondiale. Les investisseurs seront surtout vigilants aux comportements des marchés boursiers qui ont montré de premiers signes inquiétants de vulnérabilité à la fin du mois dernier. Si la correction s'intensifie, nous pourrions alors assister à une recrudescence de la demande en yen laquelle est restée jusqu'à présent très limitée, le dollar lui étant privilégié sur le début d'année comme devise refuge. Bien que le yen soit traditionnellement plus sensible aux aspects externes que domestiques, il faudra garder un œil sur les répercussions du coronavirus au Japon et les éventuelles actions prises par les autorités politiques et monétaires pour soutenir une économie japonaise très fragile.

- Il est difficile de prédire les fluctuations du yen sachant que celles-ci dépendront de l'évolution du virus et de ses impacts sur la croissance mondiale.
- Au regard de la vulnérabilité de l'économie japonaise et des risques de récession auxquels elle fait face, les investisseurs seront attentifs aux annonces faites en mars par la Banque du Japon.
- Le comportement des bourses mondiales sera un catalyseur majeur du yen. En cas de correction prolongée des actions américaines, le yen retrouverait son statut d'actif refuge au détriment du dollar.

## Données économiques

Croissance :	-0,4%
Inflation :	0,7%
Taux de chômage :	2,2%
Balance commerciale :	-¥1313 Mds
Taux directeurs :	-0,1%

## EUR/JPY (12 mois)



## Événements clés en mars

**03** Ma PIB au T4

**04** Me Inflation

**09** Lu Taux de chômage

**19** Je Décision monétaire de la BNS

**30** Lu Indice économique avancé KOF

**31** Ma Ventes au détail

## Retour sur février

La propagation de l'épidémie de coronavirus en Chine où elle a fait plus de 2700 morts, mais aussi en Asie et en Europe a lourdement affecté le sentiment des investisseurs. La crainte d'un risque de pandémie qui affecterait l'ensemble de l'économie mondiale et viendrait freiner le scénario de reprise de la croissance initialement anticipé cette année se fait ressentir et entraîne une première vive correction des bourses mondiales. Cataloguée comme devise refuge, le franc suisse s'est nourri de la morosité ambiante sur les marchés financiers, tout particulièrement en Europe où l'on a vu ressurgir le spectre de récession en Allemagne et en Italie. Profitant de ce contexte favorable, le franc a atteint un nouveau pic depuis 2015 face à l'euro à moins de F1,06.

- La vulnérabilité de l'économie allemande au ralentissement de la Chine et la fragilité de la coalition en place participent à la défiance générale des investisseurs européens.
- Le reflux temporaire des craintes liées au coronavirus n'a pas significativement altéré la demande en franc ce qui tend à confirmer le biais plus européen que global de la devise.
- Le taux EUR/CHF a tenté à plusieurs reprises de casser le support de F1,06 mais celui-ci a bien tenu.

## Perspectives en mars

De manière globale, la volatilité du franc sera dictée ce mois-ci par deux thèmes majeurs. Le premier est bien évidemment la menace de coronavirus qui sévit, son expansion et ses impacts sur l'économie mondiale. Si celle-ci venait à être rapidement endiguée, nous pourrions alors voir un vent de soulagement déferler sur les marchés financiers et impacter la demande en franc. Cela dépendra du second thème, à savoir le sentiment des acteurs de marché vis-à-vis du contexte économique et politique en Europe. Si l'Allemagne suscite pas mal d'inquiétudes, le maintien d'incertitudes autour du Brexit pèse également sur la confiance des acteurs de marché. Peu loquaces jusqu'à présent à l'égard de la forte appréciation du franc, la réunion monétaire de mars offrira une tribune aux banquiers centraux helvètes pour évoquer le sujet, et potentiellement prendre des mesures.

- Les marchés monétaires évaluent à 20% la probabilité d'une baisse de taux en Suisse en mars, ce qui serait une première depuis 2015.
- Le sentiment des investisseurs à l'égard de l'évolution du coronavirus et ses impacts aura une influence notable sur la trajectoire du franc.
- Le cours EUR/CHF peut-il chuter plus bas que F1,06 ? La BNS pourrait s'y opposer et défendre publiquement un politique de contrôle de la valorisation du franc.

## Données économiques

Croissance :	1,1%
Inflation :	0,2%
Taux de chômage :	2,6%
Balance commerciale :	F2,8 Mds
Taux directeurs :	-0.75%

## EUR/CHF (12 mois)



## Événements clés en mars

- 02** Indice PMI  
Lu manufacturier

---

- 04** Décision monétaire  
Me de la BoC

---

- 05** Réunion extraordinaire  
Je de l'OPEP

---

- 06** Emploi  
Ve

---

- 18** Inflation  
Me

---

- 20** Ventes au détail  
Ve

---

- 31** PIB mensuel  
Ma

## Retour sur février

Le dollar canadien a connu un mois très volatile à cause notamment des importantes fluctuations des prix du pétrole au cours du mois et des signaux divergents envoyés par l'économie au Canada. Si le secteur de l'immobilier et le marché de l'emploi affichent une bonne santé, la faiblesse du secteur manufacturier et de la consommation domestique sur la fin d'année dernière entretient le débat ouvert en janvier par la Banque du Canada autour d'une possible baisse de taux. Les prix du pétrole ont fait le yo-yo ce mois-ci, enregistrant d'abord un rebond puis une forte correction en fin de mois à l'occasion d'un mouvement de panique des bourses mondiales face aux risques de propagation du coronavirus chinois et au frein à un scénario de reprise globale initialement anticipé cette année.

- Les cours du pétrole ont enchaîné un rebond de 11% et un recul de 9% sur le même mois sur fond de reflux et hausse des craintes autour du coronavirus et ses impacts économiques.
- Si l'on a pu se réjouir d'une baisse du chômage au Canada sur ses plus bas niveaux depuis 8 mois, la stagnation des ventes au détail en décembre soulève quelques inquiétudes.
- Après un bon début de mois, le dollar canadien a glissé à un creux de 2 semaines face à l'euro (C\$ 1,45) et au dollar américain (C\$ 1,33).

## Perspectives en mars

Si l'on garde un œil attentif aux développements globaux, ce sont bien les fondamentaux économiques au Canada qui devraient demeurer l'un des principaux catalyseurs de la volatilité du loonie. Maintenant que la banque centrale a pointé du doigt une faiblesse de l'économie canadienne sur la fin 2019, les investisseurs surveillent d'autant plus près l'état de santé du pays jugeant toute mauvaise nouvelle comme un argument favorable à un scénario de baisse de taux (biais négatif pour le CAD). La volatilité des cours du pétrole et la confiance générale des acteurs de marché à l'égard des développements de l'épidémie virale en Chine seront également des éléments auxquels le dollar canadien sera sensible.

- Les marchés monétaires évaluent à 25% une possible baisse de taux en mars. Si une action ce mois-ci apparaît prématurée, la banque pourrait préparer le terrain pour intervenir en avril.
- L'attractivité du dollar canadien pourrait se détériorer si l'économie canadienne montre des signes importants de vulnérabilité face aux incertitudes externes.
- Fortement valorisé face à l'euro, le dollar canadien reste sujet à une correction. C'est moins le cas face au dollar américain contre lequel il a déjà chuté de -3% en 2020.

## Données économiques

Croissance :	1,7%
Inflation :	2,4%
Taux de chômage :	5,5%
Balance commerciale :	-C\$0,4 Mds
Taux directeurs :	1,75%

## EUR/CAD (12 mois)



## Événements clés en mars

**02** Lu Enquête PMI manufacturier (Caixin)

**07** Sa Balance commerciale

**10** Ma Inflation

**16** Lu Production industrielle

**16** Lu Ventes au détail

**31** Ma Enquête PMI manufacturier (Officiel)

## Retour sur février

Le yuan a fait l'objet d'importantes pressions baissières sur le début de mois après un retour de congé très agité de la bourse chinoise qui lors de sa première session (3 février) a enregistré sa plus forte chute en séance depuis août 2015. Malgré la progression du coronavirus en Chine dont le nombre de victimes a très largement dépassé celui de l'épidémie de SRAS de 2002-2003, le yuan a réussi à limiter les pertes grâce à l'appui des nombreuses mesures de soutien mises en place par les autorités politiques et monétaires chinoises pour atténuer les dommages causés par l'épidémie. La réactivité du gouvernement pour gérer cette crise sanitaire a été vivement accueillie par les investisseurs et les marchés actions ont rapidement effacé leurs pertes. La propagation du virus hors de Chine et par conséquent le rééquilibrage des inquiétudes qui ne sont plus uniquement focalisés sur la Chine ont également œuvré à la résilience du yuan malgré les risques prédominants.

- La bourse de Shanghai a chuté de près de -8% le 3 février mais a réussi à effacer la totalité de ses pertes au cours du mois grâce à l'appui des mesures de soutien annoncées par le gouvernement.
- La banque centrale a réduit plusieurs de ses taux de référence et injecté d'importantes liquidités sur les marchés monétaires tandis que le gouvernement a annoncé des baisses d'impôt ciblés pour les PME.
- Le cours USD/CNY est remonté au-dessus du seuil de ¥7,0 pour la première fois en 2020. Pénalisé par la faiblesse de l'euro, le cours EUR/CNH a oscillé sur de faibles niveaux de valorisation (¥7,55-¥7,75).

## Perspectives en mars

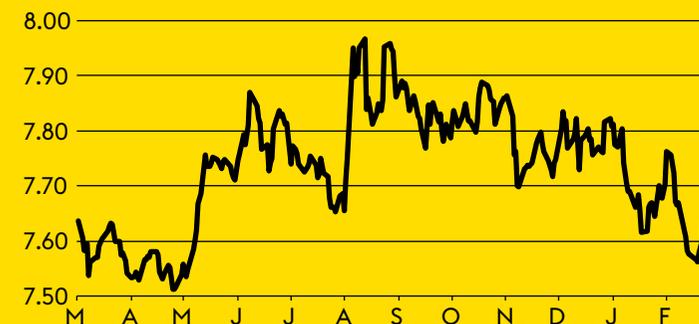
La résilience du yuan peut détonner au regard des risques majeurs qui entourent l'économie chinoise. De nombreux économistes ont déjà revu à la baisse leurs projections de croissance pour 2020 dont le FMI qui ne table plus sur une croissance de 5,6% contre 6,0% initialement estimée. L'absence pour l'heure de données macroéconomiques permettant d'évaluer les impacts de la politique de confinement opérée par Pékin couplée aux mesures de soutien annoncées par le gouvernement ont apaisé les nerfs des investisseurs et empêché un mouvement massif de sorties de capitaux étrangers. De prime abord, le comportement des marchés chinois suggère qu'il n'y a pas de convictions fortes parmi les investisseurs que cette épidémie va durer dans le temps. Si c'était le cas, le pays pourrait faire face à un risque de crédit important et voir de nombreuses PME menacer de faire défaut car ne pouvant plus rembourser leur dette faute de rentrées d'argent suffisantes.

- Les résultats des enquêtes d'activité PMI du mois de février seront le premier véritable marqueur d'évaluation des dommages causés par le coronavirus sur l'économie chinoise.
- Le prolongement d'une politique de quarantaine qui maintient les usines chinoises fermées ou évoluant à capacité restreinte pourrait augmenter le risque de défaut chez les PME chinoises.
- La résilience du yuan pourrait être testée en cas de nouveaux mouvements de panique des investisseurs. Le yuan pourrait alors pâtir d'un exode des capitaux étrangers hors de Chine comme en 2015.

## Données économiques

Croissance :	6,0%
Inflation :	5,4%
Taux de chômage :	3,6%
Balance commerciale :	USD 47,2 Mds
Taux directeurs :	4,05%

## EUR/CNY (12 mois)



## Événements clés en mars

**03** Ma  
Décision monétaire de la RBA

**04** Me  
PIB au T4 2019

**05** Je  
Balance commerciale

**06** Ve  
Ventes au détail

**17** Ma  
Minutes de la RBA

**19** Je  
Emploi

## Retour sur février

Le dollar australien a payé un lourd tribut de ses liens économiques étroits avec la Chine, la devise australienne étant une des principales victimes collatérales de la montée des peurs de marché face à la progression de l'épidémie de coronavirus en Chine, mais aussi à l'international. Le risque de pandémie fait notamment craindre une remise en cause du scénario de reprise économique cette année et par conséquent d'importantes pertes de revenu pour une économie australienne exportatrice de matières premières. Parallèlement aux incertitudes externes, on a observé quelques craquements au niveau du marché du travail australien qui ont aussitôt ravivé des spéculations de nouvelle baisse de taux dans le pays.

- Le taux de chômage en Australie a étonnement bondi de 5,1% à 5,3% en janvier.
- La progression du coronavirus en Chine fait craindre une baisse de la demande chinoise pour les produits agricoles et les minerais de fer australiens.
- Le dollar australien a titillé avec ses plus bas niveaux depuis 2009 face au dollar et à l'euro.

## Perspectives en mars

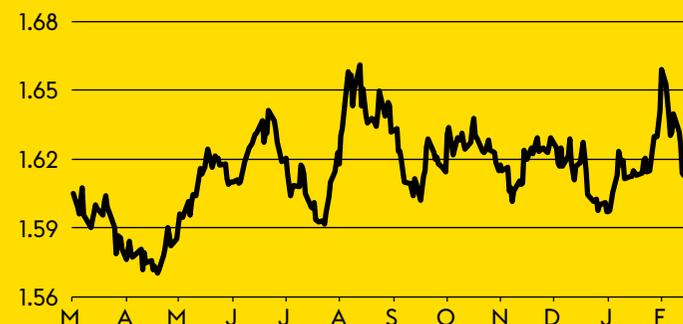
La baisse probable des exportations vers la Chine ajoutée aux larges dommages causés par les incendies qui ont sévit dans le pays depuis septembre dernier devraient avoir de fortes répercussions sur la performance au 1er trimestre, et possiblement sur l'ensemble de l'année. Abordée au mois de février, la perspective d'une nouvelle baisse de taux en Australie apparaît de plus en plus plausible, même si les banquiers centraux pourraient privilégier une action en avril ou mai plutôt qu'en mars. La progression du coronavirus et l'évaluation de ses impacts sur l'économie mondiale, notamment en Chine, constitueront le principal catalyseur de la volatilité du dollar australien ce mois-ci. Au regard du pessimisme ambiant, une nouvelle dépréciation du dollar australien semble liée à une dégradation significative des conditions de marché et/ou perspectives économiques globales.

- Si la RBA signale au début du mois une nouvelle baisse de taux à venir, nous pourrions assister à une accentuation des pressions baissières actuelles sur le dollar australien.
- Les chiffres de croissance au T4 donneront quelques indices sur le niveau de vulnérabilité de l'économie australienne face à la montée des incertitudes externes en 2020.
- Remonté au-dessus du seuil de A\$ 1,66 en février, le potentiel haussier de la paire EUR/AUD apparaît réduit sauf nouveau mouvement de panique observé sur les marchés actions.

## Données économiques

Croissance :	1,7%
Inflation :	1,8%
Taux de chômage :	5,3%
Balance commerciale :	AUD 5,2 Mds
Taux directeurs :	0,75%

## EUR/AUD (12 mois)



# Ne laissez pas la volatilité sur le marché des devises impacter votre marge.

Contactez Western Union Business Solutions

## France

Tel: 0 805 980 233

[business.westernunion.fr](https://business.westernunion.fr)

WesternUnion **WU** | Business Solutions

© 2020 Western Union Holdings, Inc. Tous droits réservés.

Western Union Business Solutions est une division de The Western Union Company et fournit des services en France par l'intermédiaire de sa filiale en propriété exclusive Western Union International Bank GmbH, succursale française (désignée « WUBS » ou « Western Union Business Solutions »).

Western Union International Bank GmbH, succursale française (RCS Nanterre 750 938 094), ayant son siège à Tour Manhattan, 5-6 place de l'Iris, 92095 Paris La Défense Cedex, France, et est une succursale de Western Union International Bank GmbH (numéro d'immatriculation 256184t), société autrichienne ayant son siège à The Icon Vienna (Turm 24), Wiedner Gürtel 13, 1100 Vienne, Autriche.

Western Union Business Solutions a fondé les opinions exprimées dans le présent document sur des informations généralement mises à la disposition du public. Western Union Business Solutions ne donne aucune garantie concernant l'exactitude de ces informations et décline expressément toute responsabilité en cas de perte découlant de décisions commerciales fondées sur les opinions exprimées et les informations figurant dans les présentes. Ces informations et opinions sont fournies à titre informatif uniquement et ne visent pas à donner des conseils quant aux questions examinées et commentées.

Le présent rapport n'a pas pour objet ou n'est pas destiné à être diffusé à l'intention de, ou à être utilisé par, une personne physique ou morale quelle qu'elle soit, qu'elle soit citoyenne, qu'elle réside ou qu'elle soit basée dans une localité, un État, un pays ou une autre juridiction où une telle diffusion, publication, mise à disposition ou utilisation serait contraire à la loi ou à un règlement ou qui soumettrait Western Union International Bank GmbH, succursale française, et Custom House Financial (UK) Limited (collectivement désignées par « WUBS » ou « Western Union Business Solutions ») ou ses sociétés affiliées à des obligations d'enregistrement ou d'obtention de licence dans ladite juridiction. Tous les documents présentés dans ce rapport, sauf indication contraire expresse, sont la propriété de Western Union Holdings, Inc.

Ces informations ont été préparées à des fins informatives uniquement et ne créent, de quelque manière que ce soit, aucune obligation contraignante liant l'une ou l'autre des parties. Les relations entre vous et WUBS seront régies par les conditions générales applicables. Aucune déclaration, garantie ou condition, de quelque nature que ce soit, expresse ou implicite, ne s'appliquera en vertu du présent rapport. 466310952-2020-03